

## L'évolution des productions agricoles et des consommations :

*durant la période des réformes ( depuis 1979).*

La production céréalière.	Les données.	Les consommations.
<p><b>Le décollage de la production céréalière est stabilisé en fonction de la demande :</b>                      + 62% de 1978 à 1998                      - 13% de 1998 à 2002.</p>	<p><b>La production croît plus que les besoins.</b></p>	<p><b>La croissance de la ration calorique :</b>                      de 2100 k calories en 1979,                      à 2500 en 1997<sup>1</sup>.</p>
<p><b>Premier producteur mondial de céréales depuis 1994.</b></p> <p><b>Pourcentages mondiaux / Rang ; 1998 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- riz : 35% / 1<sup>er</sup></li> <li>- blé : 19% / 1<sup>er</sup></li> <li>- maïs : 20% / 2<sup>ème</sup>.</li> </ul>	<p><b>La part des grains<sup>2</sup> demeure essentielle</b></p>	<p><b>Disponibilité de grains par tête,</b>                      300 kg en 1979 ; 400 en 95 ; 357 en 2002.</p> <p><b>Consommation de grains par tête,</b>                      177 kg en 1977 ; 176 kg en 1995.</p> <p><b>Part des grains dans l'alimentation,</b>                      86% en 1979 ; 69% en 1997.</p> <p><b>Coefficient Engel<sup>3</sup> :</b>                      foyers urbains : 1998 = 44,5 ; 2002 = 37,7                      foyers ruraux : 1998 = 53,4 ; 2002 = 46,2.</p>
Les autres productions.		Les consommations.
<p><b>De 1978 à 1998, multiplication :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>X 2 : coton,</li> <li>X 4 : viandes, oléagineux, plantes sucrières</li> <li>X 8 : produits aquatiques, fruits.</li> </ul>	<p><b>Maïs :</b>                      20% du PIB en 1997                      et 14% en 2002 par 50% des actifs.</p>	<p><b>Augmentation des consommations de viandes de 1977 à 1995<sup>4</sup> :</b>                      viande rouge<sup>5</sup> : X 2,7 (de 7,4 à 20,1kg)                      (dont porc = 6/7 de la consommation)                      volailles : X 6,4 (de 0,7 à 4,5kg),                      œufs : X 6,4 (de 1,5 à 9,7kg).</p>

## Produire plus (accroître les rendements) et mieux (diversifier).

<p><b>Poursuivre la diversification et le développement de la production.</b></p>		<p><b>Malgré la réduction du territoire cultivé.</b></p>
<p><b>Les besoins en grains fourragers :</b>                      en 1995, 25% de la production des grains passent au développement des productions animales.</p> <p><b>Sortir d'une agriculture essentiellement vivrière et tournée vers l'autoconsommation.</b></p>		<p><b>260 000 ha sont perdus chaque année (soit 6 millions de 1978 à 2001) :</b>                      routes, habitations, entreprises rurales, reboisement, infrastructures diverses.</p> <p><b>Mais les surfaces cultivées sont sous-estimées de 30% environ<sup>6</sup>.</b></p> <p><b>La surface récoltée passe de 148<sup>7</sup> à 154 millions d'hectares (entre 1979 et 2002).</b></p>

<sup>1</sup> Soit une amélioration quantitative (+19%) qui fait globalement sortir la Chine de la sous-alimentation chronique.

<sup>2</sup> La Chine compte dans les « grains » : le riz en terme de paddy (riz non décortiqué), le blé, le maïs et les autres céréales secondaires, ainsi que les tubercules comptés au cinquième de leur poids et le soja.

<sup>3</sup> Coefficient Engel : part de la consommation alimentaire dans les dépenses globales du foyer.

<sup>4</sup> Soit une amélioration qualitative.

<sup>5</sup> Viande rouge : porc + bœuf + mouton.

<sup>6</sup> Voir la fiche « L'évolution de l'agriculture chinoise ».

<sup>7</sup> Grâce aux doubles (et parfois triples) récoltes.